

Quand la passion d'un prof déborde les murs d'une salle de classe

L'histoire de *La serre des tournesols* débute en 1996 avec l'enthousiasme débordant d'un enseignant en arts plastiques, M. Germain Lemieux, qui avait observé que les jeunes ayant de multiples handicaps et des troubles graves d'apprentissage étaient très sensibles à la nature. En effet, les plantes disposées dans sa classe suscitaient chez ces jeunes, âgés entre 13 et 21 ans, un intérêt particulier. L'origine de la serre émane de cette idée et depuis, ne cesse d'évoluer puisque la salle de classe a, peu à peu, cédé sa place à un local puis à une serre située à l'extérieur de l'école.

En avril 2000, cette initiative de la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois, à Val-d'Or, a remporté le premier prix régional du Concours québécois en entrepreneurship. De plus, celle-ci est invitée à présenter cette initiative lors de congrès ou autres événements à portée provinciale.

La serre des tournesols est un projet qui s'inscrit dans le nouveau programme de formation puisqu'il allie «intégration des matières», «gestion de projet», «développement des compétences» et «développement entrepreneurial». Ces jeunes ont à produire, entre autres, des plantes d'intérieur, des semis, des tournesols, des fines herbes et du compost, à mettre en vente leurs produits auprès du personnel de l'école et de la population de Val-d'Or. De plus, les élèves du cours régulier sont invités à suivre des ateliers d'horticulture en compagnie des élèves de la serre, ce qui leur permet de se côtoyer et de favoriser une meilleure intégration.

Cette initiative est rentable pour toute la communauté incluant le milieu économique : des postes permanents en horticulture ont été créés pour des élèves en difficulté, un nouveau service à la population a été offert (achat de plantes et de fines herbes) et certains problèmes liés au recyclage des déchets ont été solutionnés.

L'enthousiasme est grand à la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois et pour cause! Des élèves ont la chance d'utiliser leurs aptitudes entrepreneuriales et de s'épanouir dans un climat sain et stimulant, et les partenaires de la région, gens d'affaires et municipalité, soutiennent leur projet notamment par des dons financiers. La serre est même

LES RETOMBÉES

dans le milieu

Permet le développement des apprentissages scolaires d'une clientèle déficiente intellectuellement

Favorise le travail de coopération des bénévoles avec les élèves HDAA ainsi que leur insertion sociale

Met en place une petite entreprise et crée trois emplois d'été

Ouvre la collaboration de tous les partenaires : gens d'affaires, associations, municipalité

Offre une solution au recyclage des déchets par le compostage

devenue un lieu de visite pour des représentants d'autres écoles secondaires de la région. Elle exerce aussi beaucoup d'attrait auprès des personnes retraitées qui voient là l'occasion de parfaire leurs connaissances en horticulture dans un milieu de vie jeune, favorisant ainsi les liens entre les générations.

Le succès de la serre fait naître d'autres ambitions. En effet, dans un avenir prochain, les intervenants de la commission scolaire ont l'intention de créer, pour toute la population du territoire, un jardin de lecture dans un aménagement conçu par des élèves sensibles à la nature et à ses attraits.



Commissions scolaires de la Beauce-Etchemin et de la Côte-du-Sud Le Centre de formation multifonctionnel Bellechasse-Etchemins

Une expérience fructueuse pour combler les besoins urgents des industries

Le Centre de formation multifonctionnel Bellechasse-Etchemins est né d'une initiative commune de deux commissions scolaires entreprenantes qui ont voulu participer ensemble au développement économique de leur milieu; le défi qu'elles se sont proposé étant de préparer la main-d'œuvre nécessaire pour combler les besoins urgents de l'industrie, particulièrement celle du métal.

L'objectif ultime des commissions scolaires de la Côte-du-Sud et de la Beauce-Etchemin est de rendre active la clientèle adulte en recherche d'emploi. Elles y sont arrivées en concrétisant le projet audacieux de mettre sur pied un centre dont elles assument ensemble



la cogestion, et ce, sans aucune subvention particulière du ministère de l'Éducation. Le financement nécessaire à la mise sur pied de ce centre provient, pour la plus grande part, des deux commissions scolaires, des entreprises, d'Emploi-Québec et du CRD de Chaudière-Appalaches.

En janvier dernier, 45 personnes ont débuté une formation en soudage, usinage sur machines-outils conventionnelles et en peinture industrielle. Elles ont reçu une formation courte qualifiante préparée de toutes pièces par des conseillers pédagogiques des deux commissions scolaires concernées. Aspect unique en ce domaine, les élèves ont aussi reçu des notions plus personnelles dans le cadre de leur apprentissage en termes d'aptitudes et de comportements à acquérir au travail.

Le taux de placement est très élevé dans le domaine du métal. L'an dernier, il a été de l'ordre de 85 %. Outre l'excellente perspective de placement, ces personnes auront l'opportunité par la suite de travailler dans leur région, ce qui contribue à freiner l'exode vers les grands centres urbains. De plus, les employeurs n'auront plus besoin de recruter la main-d'œuvre qualifiée à l'extérieur, ce qui constitue un autre grand gain pour le secteur économique de ces deux régions.



Le Centre de formation multifonctionnel Bellechasse-Etchemins est un bel exemple de concertation puisqu'il est le résultat d'une collaboration fructueuse entre deux commissions scolaires voisines, les entreprises de deux régions concernées, Emploi-Québec et le CRD de Chaudière-Appalaches. Les commissions scolaires impliquées dans ce centre sont d'ailleurs disposées à poursuivre des activités de formation sur mesure adaptée dans d'autres secteurs si le milieu manufacturier en exprime la demande.



LES RETOMBÉES

dans le milieu

Expertise réunie de deux commissions scolaires

Reconnaissance de toute la communauté

Soutien au dynamisme économique régional par la création d'emplois et la formation sur mesure des personnes qui veulent réintégrer le marché du travail



Les arts de la scène – Une initiative qui encourage la persévérance scolaire!

Deux ingrédients figurent en tête de liste pour favoriser la réussite des élèves : l'effort et la persévérance. Tous les deux sont mis à contribution dans l'initiative originale menée depuis quelques années par quatre écoles¹ de la Commission scolaire de Montréal : *Les arts de la scène*.

Grâce au partenariat des quatre établissements de cette commission scolaire, l'opportunité de participer et de réaliser une production culturelle collective est offerte aux élèves de 5^e et 6^e années des écoles impliquées. Ces jeunes ont la chance de vivre une expérience théâtrale où aucune sélection des participants n'est faite. L'élève peut choisir d'écrire, de réaliser un décor, de faire la promotion de la pièce, ainsi de suite. Cette activité est directement liée à la pédagogie par projets et elle permet l'interdisciplinarité des matières, l'intégration et la compréhension des autres cultures, car plusieurs des établissements accueillent une clientèle d'origines ethniques variées.

La dernière représentation inspirée du Traité de la Grande Paix de 1701 était intitulée *La légende de Wawacouscou*. C'est ainsi que les élèves des quatre écoles ont participé à l'élaboration et à l'interprétation de la pièce au Théâtre Corona de

Saint-Henri en juin dernier devant un public rassemblant 8 000 personnes, à guichet fermé. Au total, 110 jeunes ont collaboré de différentes manières : en s'associant à la recherche entourant la thématique historique, en créant le scénario, les textes, les dialogues, la musique, les décors et les accessoires de la scène.

En plus de favoriser la relation des élèves issus de communautés différentes, de diverses écoles de la commission scolaire, la création collective a permis d'impliquer divers partenaires provenant des milieux tant communautaire, municipal, gouvernemental que privé. Non seulement ont-ils investi des fonds pour financer le projet, mais ils ont aussi participé à la réalisation en apportant leur soutien technique et professionnel.

Depuis l'existence des *Arts de la scène*, les établissements observent une diminution du taux d'absentéisme et de retard chez les élèves de même qu'une amélioration des résultats scolaires, notamment en français et en mathématiques.

Cette initiative a remporté le Prix Claude-Hébert attribué par le Conseil scolaire de l'île de Montréal et le Prix Essor 2001, volet régional, organisé conjointement par les ministères de l'Éducation et de la Culture.

¹ Les écoles suivantes sont concernées : *Jeanne-LeBer, de la Petite-Bourgogne, Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours et Saint-Zotique.*

LES RETOMBÉES

dans le milieu

Favorise leur estime de soi et leur réussite éducative

Encourage le partenariat avec le milieu

Encourage l'engagement du personnel des écoles de milieux défavorisés

Valorise le secteur des arts



Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys

Un geste humanitaire hautement apprécié!

Il faut souvent user d'originalité pour tenter de transmettre des connaissances à des élèves qui vivent des retards académiques importants. Soucieuse de rejoindre son groupe multiethnique d'élèves de 14 et 15 ans inscrits en cheminement particulier continu, une enseignante en adaptation scolaire de l'école secondaire Émile-Legault, M^{me} Claudine Roussel, a eu l'idée d'organiser une activité humanitaire concrète : écrire, pendant la période des fêtes, une lettre personnelle aux policiers de la Communauté urbaine de Montréal en mission en Bosnie.

Profitant de l'effervescence qui précède la période des fêtes, les élèves ont été conviés à mettre à profit divers éléments en classe comme la géographie, le français en passant par la dimension plus morale à caractère humanitaire que suscite cet exercice. Les élèves ont pu exprimer leurs sentiments et apporter un peu de bonheur et de réconfort à ces policiers et découvrir un autre coin du monde jusque-là méconnu.



La plus belle récompense des élèves a été de recevoir une réponse en provenance de la Bosnie. Dans ces lettres, les policiers ont exprimé leur gratitude aux jeunes sensibles à leur problème d'éloignement. Des témoignages qui les ont émus à en juger par les propos de cette lettre provenant d'un lieutenant : « Je ne vous connais pas, mais permettez-moi de vous dire que le geste que vous avez posé, si petit qu'il peut sembler, est devenu pour moi le cadeau le plus cheri de ce Noël de l'an 2000 ».

Ces propos encourageants ont permis aux jeunes de s'exprimer : « Même si vous trouvez la situation difficile, continuez, vous êtes très braves. Nous vous souhaitons de passer un bon Noël ! ». L'exercice en a valu la peine puisqu'au fur et à mesure qu'ils franchissaient une étape, la prise de conscience de réaliser quelque chose d'utile leur a permis de rehausser leur estime de soi.

Étant eux-mêmes confrontés à l'éloignement de leur pays d'origine, cette expérience est doublement signifiante pour eux. L'initiatrice de ce projet a visé juste en menant cette activité spéciale. Ayant vécu elle-même, il y a quelques années, l'isolement d'un être cher à l'étranger, elle a vu là une expérience qui s'est avérée enrichissante tant pour ceux qui ont émis le message que pour ceux qui l'ont reçu.

LES RETOMBÉES

dans le milieu

Pour la première fois de son histoire, l'ONU a décerné un BÉRÉT BLEU à deux élèves de l'école

Un article portant sur le projet a été publié dans la revue *Le Tour de l'île* distribuée à tout le personnel de la Communauté urbaine de Montréal

Amélioration du rapport policiers/jeunes adolescents

